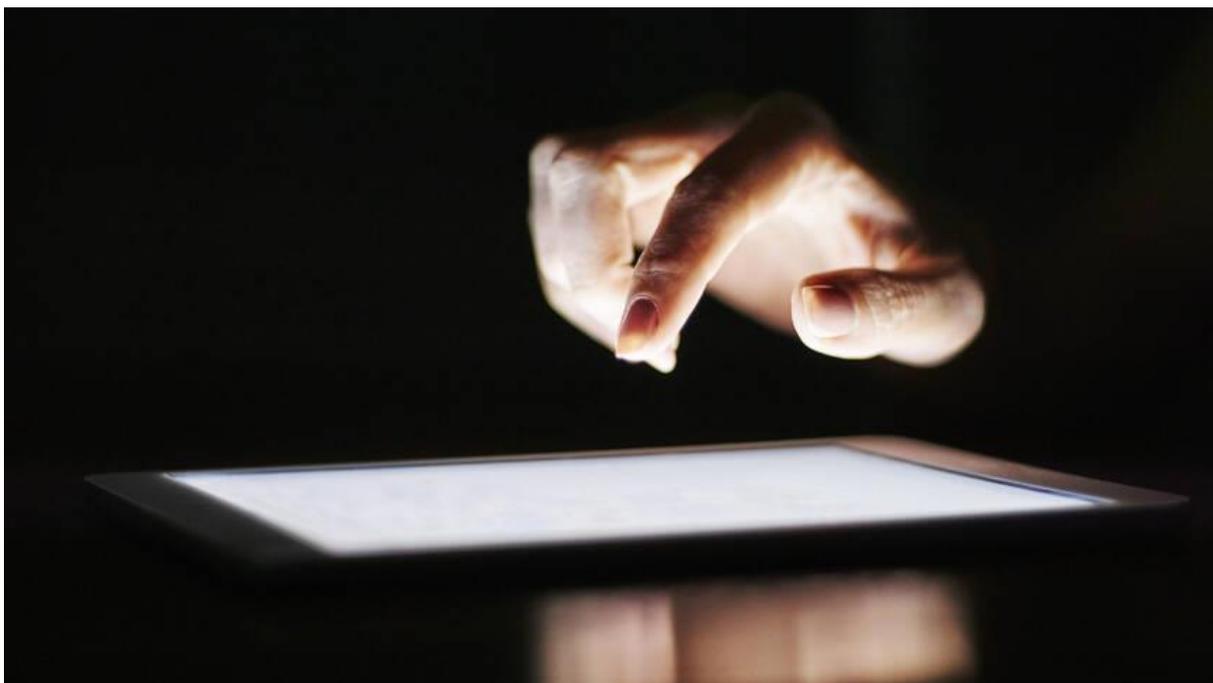


Avec « La Vie infinie », Jennifer Richard crée une dystopie au goût bien familial

JEAN-BERNARD VUILLÈME



Dans son dernier roman, Jennifer Richard évoque un monde à la fois proche et lointain (image d'illustration). — © bombuscreative / Getty Images/iStockphoto

La romancière explore avec force et talent les paradoxes de la révolution technologique qui envahit notre quotidien

Autrice franco-américaine vivant aujourd'hui à Berlin, Jennifer Richard a fait miel de ses compétences de documentaliste pour produire des romans historiques politiquement engagés et très documentés, notamment *Il est à toi ce beau pays* (Albin Michel, 2022), fresque tragique de la colonisation de l'Afrique. Rien de tel ici, Jennifer Richard lâche la bride dans une fiction poignante qui dissèque et interroge avec humour et gravité les perspectives d'une vie sinon biologiquement, du moins numériquement, infinie.

Céline, la quarantaine, est une femme affranchie occupée à faire carrière dans une société produisant des films documentaires. Son Mari, Adrien, s'épanouit dans la finance. C'est un obsédé des nouvelles technologies, une sorte de croyant convaincu qu'il suffit de récolter, de sauvegarder et de transférer les données qui nous constituent pour construire l'homme nouveau. Pas de demi-mesures : « Tout doit disparaître, pour permettre la résurrection numérique. » Adrien voit aussi dans cette survie numérique une manière d'alléger le fardeau de la vieillesse, les algorithmes pourvoyant à une forme de vie infinie. Céline n'est pas

vraiment convaincue, elle émet des objections. Mais comme tous les croyants, son mari ne veut pas tant débattre que séduire et convaincre.

Applications de rencontres pour enfants

Leur fille de 10 ans, Zoé, souffre de phobie du contact. Elle vit dans un nid numérique aménagé avec amour par son père. Ainsi, Zoé ne sera pas privée d'amis, même si ceux-ci n'existent que sur une application de rencontres pour enfants. Des applications, il y en a pour toutes les situations et pour tous les goûts. De manière générale, les coachs numériques règnent sur les existences.

Un jour, Céline croise Pierre, un ami proche de ses années de lycée. Au contraire de l'hyperconnecté Adrien, il vit autant que possible à l'écart de l'univers numérique, pas même un téléphone portable, emprunte des chemins de traverse et se trouve marginalisé aussi bien par choix que par la force des choses.

Corps à corps, baisers, étreintes

La force des choses, voilà bien ce qui semble entraîner tous les personnages de ce roman dans un autre monde. Le lecteur, lui, se trouve projeté dans une quasi-dystopie de science-fiction où l'image de la réalité prendrait le pas sur la réalité palpable, la vraie vie faite de poignées de mains, de corps à corps, d'étreintes et de baisers. Par exemple quand Zoé prie sa mère de ne pas la déranger parce que « Céline me parle », c'est-à-dire un avatar de sa mère... Ou quand il s'avère que le premier garçon dont elle tombe amoureuse n'est pas le reflet d'un personnage réel mais une pure création algorithmique conçue pour lui plaire.

En même temps, le lecteur entre dans un univers plutôt familier où se meuvent des personnages et non des monstres. Adrien se comporte en mari amoureux et attentionné, Céline s'efforce de concilier au mieux vie privée et vie professionnelle. Ils sont aussi des parents soucieux du bien-être et de l'avenir de leur enfant, même si Céline éprouve un malaise devant la froideur de Zoé.

Ce roman, c'est sa force, évoque un monde à la fois proche et lointain, familier et effrayant, à peine un pas, voire un demi-pas au-devant de nous, dans le mouvement même d'une possible dérive.

Genre : roman

Auteur : Jennifer Richard

Titre : La vie infinie

Editions : Philippe Rey

Pages : 270